

ÉTUDE SUR LE TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS

Les obligations du Tiers-Ordre

LA VISITE (*Suite*)

LE Visiteur ne se contente pas de demander : “ Avez-vous dit votre office, porté le saint habit, assisté à la messe, aux réunions de la Fraternité, etc., etc. ” Dans chaque Tertiaire qui se présente à lui, il voit une âme que Dieu aime et qui aime Dieu, qui peut avoir des misères ou des travers, mais qui, avec de salutaires avis, peut se défaire peu à peu de la rouille humaine et devenir or pur. Le Visiteur enseigne au Tertiaire comment il peut faire oraison, sans allonger d'une minute la part qu'il donne à ses exercices religieux. Il lui enseigne la manière pratique de combattre son défaut dominant. Il lui signale en quoi et comment il doit pratiquer la vertu de pauvreté et de détachement qui est, avec la charité, la marque distinctive des enfants du Père séraphique et stigmatisé. Il lui fait comprendre que pour pratiquer la pénitence il n'a le plus souvent qu'à dire *fiat, fiat*, dans l'accomplissement de son devoir, dans l'acceptation des croix et des responsabilités qu'il n'a pas cherchées et qui se présentent : *fiat* dans le support des caractères, *fiat* dans l'immolation du travail quotidien. Il lui dit en même temps par quels grains de mortification discrète il peut et doit assaisonner l'offrande de sa vie à Dieu, dans les circonstances de santé, d'occupations et de situation où il se trouve.

Tout cela se disant dans la visite, dans les cinq ou dix minutes, ou plus ou moins, que chaque Tertiaire met à faire son rendement de compte, à une action ou plutôt une prise sur l'âme, appréciée par Dieu seul et ses anges. Oui, vraiment, la visite est un levier très puissant qui soulève vers Dieu et la perfection la pauvre femme comme la grande dame, l'ouvrier, l'homme du peuple comme l'homme élevé et instruit ; et quand la visite est faite régulièrement chaque année, quand cette direction populaire de spiritualité sérieuse, pratique et forte, est appliquée à une multitude d'âmes, ces âmes deviennent peu à peu foyers de vie surnaturelle sans alliage, et ce qu'elles peuvent pour le salut des leurs, l'édification du monde, la compensation et la réparation qu'attend le Cœur de Jésus, Dieu seul le connaît.

La Constitution ajoute : “ Si le Visiteur rappelle un membre